

EUCCHARISTIE DU 4^e DIMANCHE DE PAQUES

Ouverture

En ce dimanche du Bon Pasteur, journée mondiale de prière pour les vocations, nous venons au rendez-vous du Christ qui veut manifester sa sollicitude pour nous, nous reconforter, nous nourrir, nous donner son Esprit, un esprit missionnaire.

Approchons-de sa table avec confiance, laissons-nous guider par lui sur les chemins de la vie. Reconnaissons tout ce qui nous en écarte et accueillons la miséricorde du Père qui pardonne.

Homélie : Jean 10, 1-10

On appelle souvent le 4^e dimanche de Pâques, à cause du texte de l'Évangile, le dimanche du Bon Pasteur, le dimanche où on célèbre le Christ Ressuscité qui s'occupe de ses brebis de tous les horizons, qui s'occupe de tous les hommes : pour eux il est venu dans le monde, pour eux il a donné sa vie, et il continue à les accompagner et à les protéger, comme nous le dit l'Évangile. Ce dimanche est traditionnellement dans toute l'Église la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations. Face à la figure du Bon Pasteur, que veut donc dire prier pour les vocations ? C'est se situer dans la ligne du Christ qui a confié à ses disciples de faire à leur tour ce que lui-même a fait. Il a été là pour annoncer la Bonne nouvelle de l'amour de Dieu, il a été là pour faire la volonté du Père que tous les hommes soient sauvés. Si nous voulons nous situer dans la suite du Christ, c'est cela que nous avons à faire nous aussi. Être témoins et acteurs de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu. Cette mission Jésus l'a remplie pleinement en en faisant le tout de sa vie terrestre, en allant jusqu'au bout, et cela parce qu'il était totalement en phase avec Dieu, son Père, il le connaissait de l'intérieur, il était dans une absolue

confiance à son endroit et c'est pour cela qu'il est celui qui au lendemain de la Résurrection a inauguré un monde nouveau. Prier pour les vocations, c'est donc d'abord prier pour chacun de nous, pour que chacun de nous puisse se rapprocher de Dieu et entendre son appel à être des témoins. La vocation c'est avant tout entendre l'appel de Dieu dans notre vie, l'appel à la fidélité et au service de nos frères.

Il y a une prière traditionnelle pour les vocations où on demande au seigneur : Donne-nous des prêtres, donne-nous de saints prêtres. Il faudrait la prolonger en poursuivant : fais que nous devenions nous-mêmes des saints, que nous répondions fidèlement à ton appel, là où nous sommes, dans tous nos choix de vie.

En ce moment notre première préoccupation est de savoir comment nous allons sortir du confinement, de la situation impossible que nous vivons. C'est pourtant le moment où jamais de prier pour les vocations. Quand on parle des vocations, nous l'avons évoqué à l'instant, on pense en général aux prêtres, aux religieux, aux religieuses. Mais il faudrait d'abord penser à l'homme, à tout homme. En ce moment nous pouvons particulièrement bien comprendre que nous avons quelque chose à faire qui nous dépasse. Le monde dans lequel nous vivons en ce temps de pandémie est peuplé d'hommes et de femmes qui doivent trouver un sens à cette vie. Ce sens, si nous suivons l'exemple du Christ, sera dirigé vers les autres, vers « le service missionnaire des autres », comme dit le pape François, s'adressant aux jeunes pour leur parler du sens à donner à leur vie, en réponse à l'appel de Dieu. Toute la vie du Christ a été dirigée vers ce service missionnaire des autres. Demandons aujourd'hui dans notre prière qu'il en soit ainsi de la vie de chacun d'entre nous, que notre vie ne soit pas seulement orientée vers nous-mêmes, qu'elle trouve son sens en s'engageant pour les autres, quoi que nous fassions.

En ce temps de crise sanitaire beaucoup sont engagés corps et âme pour le service de leurs frères. Que notre prière nous conduise à découvrir que cet engagement doit être de tout moment. Dieu a voulu en son Fils Jésus que la vie, le bonheur, la joie et la paix se construisent à partir de notre engagement de serviteurs, de disciples missionnaires. Puissions-nous ne pas nous dérober à cette attente de Dieu.

Pour bâtir ce monde, Dieu suscite dans le cœur de certains un appel à une orientation particulière de l'engagement de leur vie. C'est ceux qu'on appelle les prêtres et diacres, les religieux, les religieuses, les consacrés. Aujourd'hui nous avons l'impression que cet appel se fait plus rare. Rien n'est moins sûr. Demandons-nous si ce qui se fait plus rare, ce n'est pas plutôt notre capacité de reconnaître le travail de l'Esprit dans les cœurs. C'est dans la mesure où nous le reconnaitros dans notre propre cœur que nous pourrons aider d'autres aussi à le reconnaître en eux. Cet appel fait partie du mystère de l'Eglise et la hauteur de la réponse ne peut pas être simplement fonctionnelle : satisfaire au besoin immédiat de notre institution et de ses membres. La hauteur de la réponse est nécessairement de l'ordre de ce mystère : c'est la consécration de soi-même, dans toute la profondeur de ce qu'on peut être, sentir et vivre.

A cette profondeur de l'engagement humain et de l'accès à Dieu, on ne peut y parvenir que si on laisse opérer l'Esprit Saint dans nos cœurs. Que les vocations soient donc le point privilégié de la prochaine Pentecôte.

+ Marc Stenger